

Enquête  
d'insertion  
professionnelle  
2025



## **Analyse des résultats de l'enquête d'insertion**

(à partir des documents extraits sur SphinxOnline)

### **Contexte**

Une enquête relative à l'insertion professionnelle des ingénieurs de l'école est effectuée chaque année avec la CGE (Conférence des Grandes Écoles). Cette enquête est faite habituellement auprès des trois dernières promotions ; nous avons étendu la dernière enquête aux cinq dernières promotions pour tester le taux de retours et avoir une analyse à plus long terme. Les résultats sont présentés dans les principales instances de l'école.

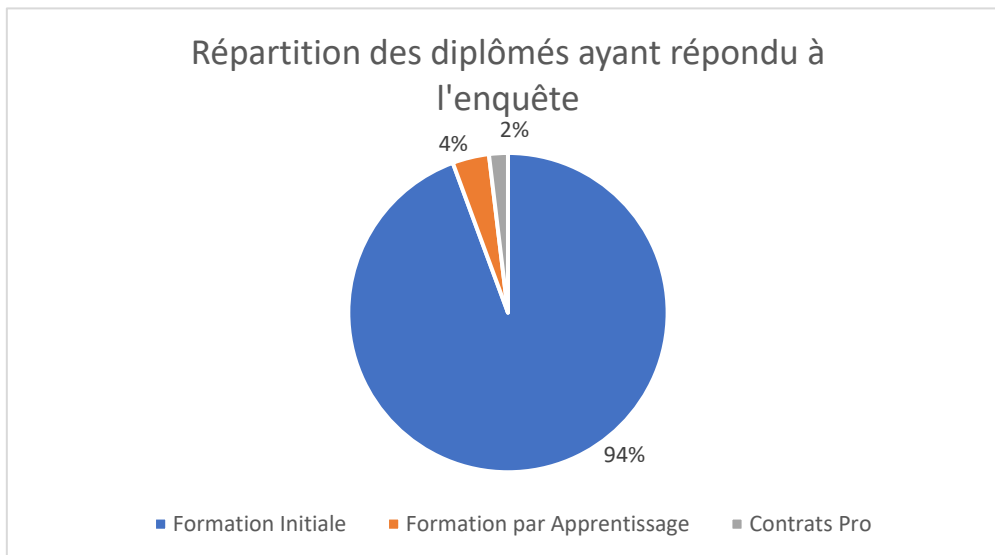
L'enquête d'insertion menée début 2025 et à destination des élèves fraîchement diplômés de l'ISAE-ENSMA (promotion 2024, désignée *P2024*) a permis de mettre en lumière des constantes, mais également des tendances en ce qui concerne l'accès et l'intégration des jeunes ingénieurs dans le marché de l'emploi. Nous développerons cette analyse des résultats à partir de son contexte, avant de saisir les aspects quantitatifs puis qualitatifs de cette insertion.

Cette enquête, menée auprès des cinq dernières promotions (contre trois les autres années), a obtenu un taux de réponse de 87,9% chez la dernière promotion diplômée (que nous désignerons par *P2024*), taux qui s'amenuise au fur et à mesure que l'on remonte dans les années de diplomation : 58,9% pour *P2023*, 42,4% pour *P2022*, 42,7% pour *P2021* et 34% pour *P2020*. Si les femmes répondent bien davantage (en proportion) aux enquêtes de façon générale, la tendance s'amenuise voire s'inverse sur les deux dernières promotions interrogées, pour en arriver à un niveau sensiblement équivalent à P-1. La plus forte participation des hommes permet donc d'augmenter drastiquement le taux de participation général (car ces derniers sont également bien plus nombreux : entre 80 et 90% des promotions).

À titre de comparaison, lors de l'enquête 2024, menée auprès des trois dernières promotions, nous avons obtenu les résultats suivants : *P2023* : 72% de réponse, *P2022* : 49,8% et *P2021* : 38,8%, ce qui démontre une sensible amélioration du taux de réponse. Par ailleurs, les tendances mises en lumière concernant la participation des hommes et des femmes restent les mêmes, à savoir qu'à partir de P-2, les femmes répondent davantage (mais cela ne nous semble pas pertinent d'étayer davantage).

La répartition des personnes ayant répondu, en termes de formation, était la suivante :

- 94,1% en Formation Initiale (hors apprentissage)
- 4,1% en Formation par Apprentissage (hors contrat pro)
- 1,8% en contrat de professionnalisation



À titre d'information et d'après nos statistiques disponibles, et pour avoir une vue plus précise sur la participation à ce questionnaire, les élèves étaient répartis l'an dernier dans les formations de troisième année (donc diplômantes) à hauteur de :

- 86,3% en Formation Initiale
- 8,2% en Formation par Apprentissage
- 5,5% en contrat de professionnalisation

Ce qui donne, en termes de répartition des diplômés :

- 82,4 % de diplômés provenant de la FISE
- 10,6 % de diplômés provenant de la FISA (1<sup>ère</sup> promotion diplômée, taux de diplomation : 100%, taux de réponse à l'enquête : 100%)
- 7 % de diplômés étant en Contrat Pro (taux de diplomation : 100%, taux de réponse à l'enquête : 100%)

Cette légère différence s'explique notamment par le fait que 2024 vit la première promotion diplômée en apprentissage de l'école (sans compter le taux de réponse propre aux formations).

Parmi ces élèves, 94% sont français et 6% sont étrangers, ce qui est un indicateur stable dans le temps (la proportion d'élèves étrangers se situant toujours entre 5 et 10%). Les pays les plus représentés dans cette enquête sont le Vietnam et le Brésil (même remarque sur les cinq dernières années), avec pas moins de 47% des élèves étrangers ayant répondu au sondage cette année, leur connaissance du français leur permettant peut-être plus facilement de répondre aux questions. A noter également que des élèves de tous les continents sont représentés, à l'exception de l'Amérique du Nord.

## Résultats d'insertion des cinq dernières promotions

Le tableau ci-dessous est issu de notre enquête d'insertion professionnelle (résultats issus de chaque enquête annuelle) ; Il montre que nos jeunes diplômés ingénieur s'insèrent rapidement dans la vie professionnelle. Seule la promotion diplômée en 2020 a été confrontée à un taux assez faible d'insertion en activité professionnelle, 6 mois après la diplomation. Cette promotion a en effet subi les conséquences de la chute d'activité économique liée à la pandémie de COVID. On voit nettement les effets de la reprise d'activité post Covid sur l'insertion des jeunes diplômés des promotions 2021, et surtout des promotions 2022 et 2023. La promotion 2024 connaît un peu plus de difficultés que les deux précédentes à s'insérer professionnellement ; la conjoncture internationale et économique du pays expliquant sans doute cet état de fait. Le taux d'insertion de nos jeunes diplômés reste néanmoins satisfaisant.

Les diplômés sont recrutés principalement dans les secteurs revendiqués par l'école : aéronautique, transports, énergie, bureaux d'études. Et ce, sur des fonctions très majoritairement d'ingénieurs Calcul, R&D, conception et développeur. Par ailleurs, un taux assez constant des diplômés choisit une poursuite d'études (entre 15 et 20%), notamment en thèse. Il est à noter que ces résultats d'enquête concernent presque essentiellement la formation FISE puisque 2024 marque la diplomation de notre première promotion FISA. Un suivi plus personnalisé de nos premiers diplômés FISA montre que 100% de ceux-ci ont trouvé un emploi 6 mois après leur diplomation. Les principaux secteurs d'activité et fonctions des jeunes diplômés restent assez stables.

Insertion professionnelle des 5 dernières promotions		2024	2023	2022	2021	2020
Recrutement	Emploi 6 mois après le diplôme (y compris les thèses et VIE)	82%	89%	89%	81%	62%
	<i>Dont emploi en moins de deux mois</i>	89%	87%	60%	77%	80%
	En recherche d'emploi six mois après l'obtention du diplôme	9%	8%	4%	1%	11%
Poursuite d'études	Hors thèse	2%	3%	5%	6%	4%
	Doctorat	13%	15%	15%	10%	14%
Secteur d'activité	Industrie automobile, aéronautique, navale, ferroviaire	43%	44%	42%	34%	43%
	<i>Dont aéronautique et spatial</i>	41%	42%	37%	39%	19%
	Sociétés de conseil, Bureaux d'études, Ingénierie	24%	33%	27%	28%	17%
	Energie	6%	10%	2%	2%	7%
	Activités informatiques et services d'information (TIC Services)	11%	6%	17%	18%	7%
	Recherche-développement scientifique	5%	3%	3%	2%	12%
Fonctions	Ingénieur calcul, R&D	46%	50%	40%	35%	38%
	Ingénieur développeur (informatique)	8%	8%	12%	14%	27%
	Ingénieur conception	8%	8%	9%	14%	4%
	Ingénieur essais	6%	5%	7%	6%	5%
	Ingénieur système	8%	4%	9%	8%	5%

(résultat obtenu à n+1 de chacune des promotions interrogées)

Le tableau ci-après, résume les données de l'enquête obtenues en 2025, pour les cinq dernières promotions interrogées.

Suivi insertion professionnelle des 5 dernières promotions		2024	2023	2022	2021	2020
Recrutement	Emploi (y compris les thèses et VIE)	82%*	97%	98%	98%	91%
	Créations d'entreprises	0%	3%	0%	3%	1%
	Industrie automobile, aéronautique, navale, ferroviaire	43%	36%	47%	37%	38%
	<i>Dont aéronautique et spatial</i>	41%	32%	45%	29%	31%
Secteur d'activité	Sociétés de conseil, Bureaux d'études, Ingénierie	24%	22%	26%	14%	18%
	Energie	6%	7%	7%	6%	3%
	Activités informatiques et services d'information (TIC Services)	11%	15%	6%	16%	8%
	Recherche-développement scientifique	5%	3%	6%	3%	10%
Fonctions	Ingénieur calcul, R&D	46%	35%	52%	40%	44%
	Ingénieur développeur (informatique)	8%	8%	6%	9%	8%
	Ingénieur conception	8%	4%	3%	7%	11%
	Ingénieur essais	6%	2%	3%	3%	2%
	Ingénieur système	8%	9%	7%	4%	7%

\* Taux obtenu à 6 mois

Nous pouvons constater, par rapport au premier tableau, que l'insertion professionnelle monte très vite à un taux proche de 100% dès l'avant dernière promotion interrogée. Ceci montre la bonne adéquation de nos formations ingénieur avec le marché de l'emploi. Très peu de nos ingénieurs créent ou reprennent des entreprises (<3%) par ailleurs, ce qui est sans doute dû au cœur de métier de nos étudiants.

Les données sont stables d'année en année en ce qui concerne les secteurs visés : 4 diplômés sur 10 (environ) rejoignent l'industrie des transports, un peu moins d'un quart les sociétés de conseil ou les bureaux d'études, un sur 10 le secteur informatique et dans 5 à 10% des cas, l'énergie ou la R&D.

Les chiffres sont également relativement stables quant aux postes visés et les variations pouvant s'expliquer à la fois par des évolutions de carrière (changement de services ou promotions), mais également par un taux de réponse à l'enquête fluctuant.

En ce qui concerne la corrélation entre projet académique et réalité de l'emploi, nous avons obtenu à partir des réponses des anciens étudiants des différents parcours les taux de satisfaction suivants :

Aérodynamique : 75% des diplômés affirment que leur emploi correspond à leur projet professionnel

Avionique et systèmes embarqués : 83%

Données : 92%

Énergétique : 85%

Matériaux avancés : 59%

Structures : 74%

Systèmes : 100%

Systèmes énergétiques et matériaux : 81%

Thermique : 86%

Nous pouvons en déduire un fort taux de satisfaction des anciens étudiants quant à leur insertion professionnelle, les formations dispensées à l'ENSMA leur permettant pour une très grande majorité d'obtenir un emploi correspondant à leurs aspirations.

### Situation des diplômés

Venons-en à la situation des diplômés. Les résultats de l'enquête menée début 2025 nous donne les indicateurs suivants :

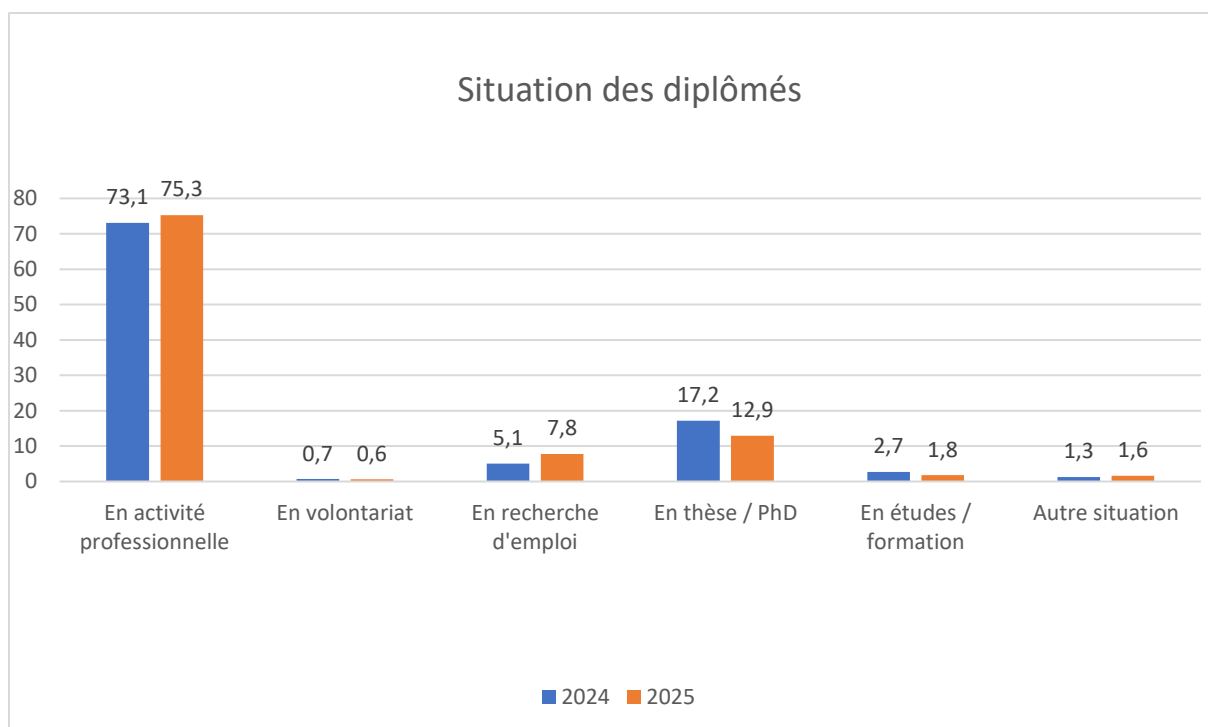
SITUATION	HOMME		FEMME		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%
En activité professionnelle	298	75,8%	71	73,2%	369	75,3%
En volontariat	3	0,8%	0	0,0%	3	0,6%
En recherche d'emploi	31	7,9%	7	7,2%	38	7,8%
En thèse / PhD	48	12,2%	15	15,5%	63	12,9%
En études / En formation	7	1,8%	2	2,1%	9	1,8%
Autre situation	6	1,5%	2	2,1%	8	1,6%
<b>TOTAL</b>	<b>393</b>	<b>100,0%</b>	<b>97</b>	<b>100,0%</b>	<b>490</b>	

*(insertion à 6 mois)*

En comparaison avec l'enquête menée en 2024 :

SITUATION	HOMME		FEMME		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%
En activité professionnelle	178	74,5%	39	67,2%	217	73,1%
En volontariat	1	0,4%	1	1,7%	2	0,7%
En recherche d'emploi	11	4,6%	4	6,9%	15	5,1%
En thèse / PhD	38	15,9%	13	22,4%	51	17,2%
En études / En formation	7	2,9%	1	1,7%	8	2,7%
Autre situation	4	1,7%	0	0,0%	4	1,3%
<b>TOTAL</b>	<b>239</b>	<b>100,0%</b>	<b>58</b>	<b>100,0%</b>	<b>297</b>	

*(insertion à 6 mois)*



Nous constatons que quasiment deux fois plus de jeunes diplômés chez les hommes (en proportion) sont en recherche d'emploi, ce qui s'explique sans doute par une tension accrue sur le marché de l'emploi et par une recherche de profils féminins, car le taux reste sensiblement le même chez les femmes. Le taux de diplômés continuant leur parcours universitaire par une thèse passe d'environ 17% à 13%, baisse encore plus spectaculaire chez les femmes (22,4% à 15,5% soit moins 7 points), ce qui s'explique peut-être également par un meilleur accès à l'emploi chez ces dernières (73,2% contre 67,2%, soit plus 6 points). Par ailleurs, les autres indicateurs restent stables et ne méritent pas d'attention particulière.

En termes d'emploi (nature, secteur géographique et salaire), nous obtenons les indicateurs rapportés dans les tableaux suivants.

En 2025, pour la promotion 2024:

<b>Promotion -- - Principaux indicateurs</b>			
	<b>HOMME</b>	<b>FEMME</b>	<b>TOTAL</b>
<b>Taux net d'emploi *</b>	90,7 %	91,0 %	90,8 %
<b>% 1er emploi trouvé en moins de 2 mois</b>	88 %	94,1 %	89,2 %
<b>% CDI (Lieu de travail en France)</b>	92,6 %	92,5 %	92,6 %
<b>% Cadre (Lieu de travail en France)</b>	98,1 %	98,4 %	98,2 %
<b>% Emplois à l'étranger</b>	7,4 %	5,6 %	7,1 %
<b>% Emplois en province **</b>	57,7 %	59,7 %	57,9 %
<b>% Emplois en Île-de-France **</b>	42,3 %	40,3 %	42,1 %
<b>Salaire brut annuel *** (Lieu de travail en France)</b>			
<b>Moyenne - Hors primes</b>	41 622 €	41 684 €	41 641 €
<b>- Avec primes</b>	44 877 €	45 128 €	44 943 €
<b>Médiane - Hors primes</b>	42 000 €	42 000 €	42 000 €
<b>- Avec primes</b>	45 000 €	45 500 €	45 000 €

\* Taux net d'emploi = (En activité professionnelle + En volontariat) / (En activité professionnelle + En volontariat + En recherche d'emploi) Ici, et seulement dans le cadre de la définition commune du "taux net d'emploi", les volontaires sont inclus parmi les personnes en emploi.

\*\* Parmi les emplois en France dont la région est renseignée

\*\*\* Seuls les salariés à temps complet sont pris en compte

En 2024, pour la promotion 2023:

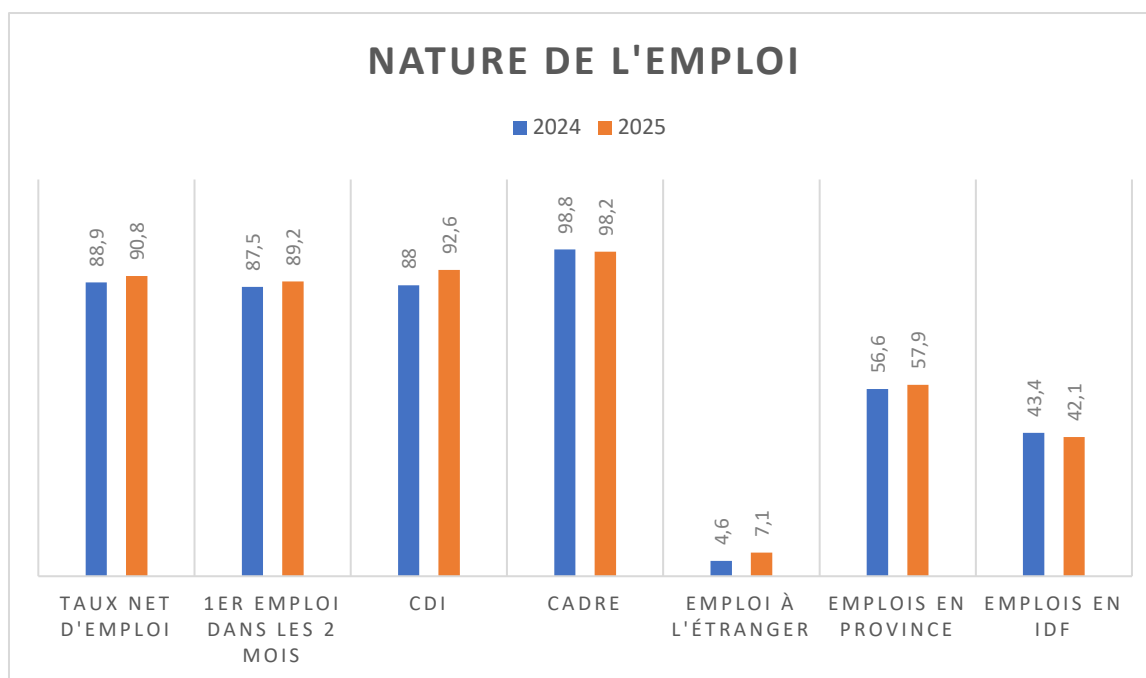
### Promotion 2023

<b>Promotion 2023 - Principaux indicateurs</b>			
	<b>HOMME</b>	<b>FEMME</b>	<b>TOTAL</b>
<b>Taux net d'emploi *</b>	90,5 %	80 %	88,9 %
<b>% 1er emploi trouvé en moins de 2 mois</b>	87,0 %	90,9 %	87,5 %
<b>% CDI (Lieu de travail en France)</b>	87,3 %	91,7 %	88,0 %
<b>% Cadre (Lieu de travail en France)</b>	98,6 %	100 %	98,8 %
<b>% Emplois à l'étranger</b>	5,3 %	0 %	4,6 %
<b>% Emplois en province **</b>	57,7 %	50 %	56,6 %
<b>% Emplois en Île-de-France **</b>	42,3 %	50 %	43,4 %
<b>Salaire brut annuel *** (Lieu de travail en France)</b>			
<b>Moyenne - Hors primes</b>	38 954 €	39 869 €	39 077 €
<b>- Avec primes</b>	41 440 €	42 069 €	41 525 €
<b>Médiane - Hors primes</b>	39 000 €	40 920 €	39 254 €
<b>- Avec primes</b>	42 000 €	41 670 €	42 000 €

\* Taux net d'emploi = (En activité professionnelle + En volontariat) / (En activité professionnelle + En volontariat + En recherche d'emploi) Ici, et seulement dans le cadre de la définition commune du "taux net d'emploi", les volontaires sont inclus parmi les personnes en emploi.

\*\* Parmi les emplois en France dont la région est renseignée

\*\*\* Seuls les salariés à temps complet sont pris en compte



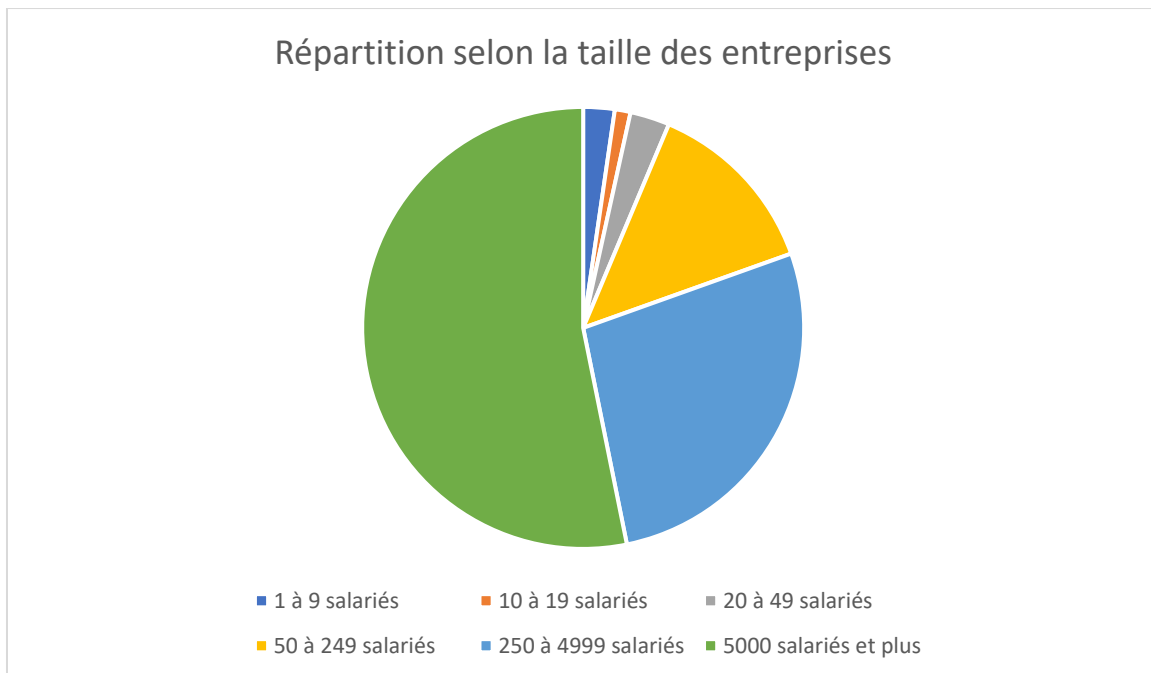
Si nous constatons une légère augmentation du taux net d'emploi (bien plus chez les femmes, avec plus 11 points !), la nature des emplois, les salaires et les statuts restent pour la plupart identiques, le statut cadre étant largement prédominant (98% de cadres), dès la fin des études des élèves ingénieurs. Les salaires se situent quant à eux autour de 40k€ bruts par an, en légère augmentation (2k€/an) depuis un an (augmentation due à l'inflation ?). À noter également que l'écart de salaire entre les femmes et les hommes s'est réduit, pour en arriver à une relative égalité (voir tableaux précédents).

Les emplois étant trouvés en moyenne 1 mois et demi après (1 mois chez les femmes), et avec un taux d'insertion sur le marché de l'emploi à 89% à 2 mois, on peut en déduire l'importance du choix de projet de fin d'études et de la stratégie professionnelle payante des élèves en matière d'accès à l'emploi.

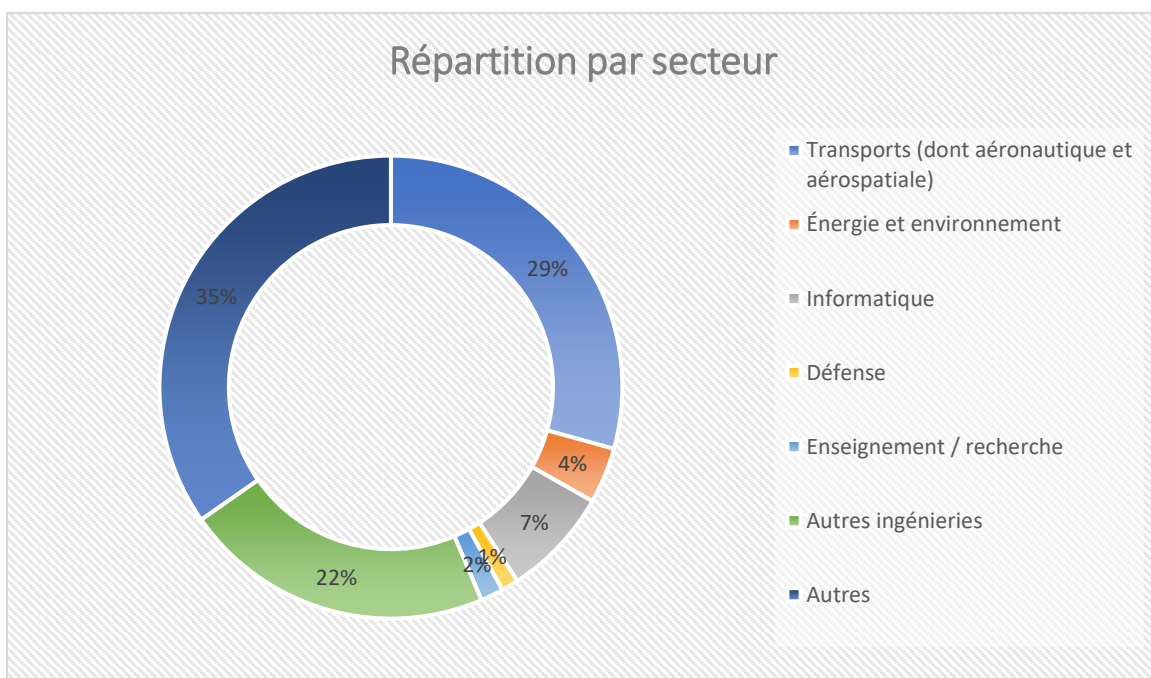
Pour ce qui est de l'implantation géographique des sondés, 4 élèves sur 10 ayant répondu travaillent actuellement en Ile-de-France, contre 18% en région Occitanie et 1 sur 10 en Nouvelle Aquitaine, ce que nous pouvons expliquer à la fois par l'origine des diplômés ainsi que par l'implantation des principales entreprises des secteurs mentionnés plus haut (Paris et alentours, Toulouse, Bordeaux). Pour nos 7% d'élèves partis à l'étranger, les Etats-Unis sont la destination favorite pour entamer sa carrière, avec des emplois bien mieux rémunérés, allant quasiment jusqu'au triple (118 k€ / an contre 45 k€ en France) et privilégiant les grands groupes. Cette expatriation est toutefois à nuancer, car en baisse depuis 2020 (COVID ?). Chez les diplômés étrangers, demeurer en France est le choix de 3 diplômés sur 4, signe d'expertise et d'attractivité.

Enfin, quelques diplômés ont fait le choix soit de sortir du salariat pour créer une entreprise (1,6% contre 1,3% l'an dernier), ou de poursuivre leurs études (1,8% contre 2,7% l'an dernier), dans le but de monter en compétences ou de changer de filière avant d'entrer sur le marché du travail.

Les emplois sont quant à eux répartis de la façon suivante :



(résultats obtenus à l'échelle de l'enquête 2025, toutes promotions interrogées confondues)



(résultats obtenus à l'échelle de l'enquête 2025, toutes promotions interrogées confondues)

Confirmant la stratégie de partenariats de l'école et les choix des diplômés, les secteurs visés et dans lesquels ceux-ci trouvent leur emploi sont les suivants : industrie de transports, bureaux d'études en ingénierie, TIC (informatique) et énergie dans l'immense majorité des cas, là aussi, hommes et femmes confondus, ce qui nous permet d'affirmer qu'il y a une forte homogénéité dans la nature des emplois visés et proposés, à la différence que les hommes ont davantage de postes à responsabilités de projets, et les femmes davantage de fonctions managériales.

A l'inverse, les diplômés ayant dû passer par la case « recherche d'emploi » affirment que leur manque d'expérience professionnelle a été un frein (dans environ 8 cas sur 10), signifiant également un marché tendu et compétitif.

Concernant des aspects davantage qualitatifs que quantitatifs, parmi les attentes et les nouvelles préoccupations sociétales, la Responsabilité Sociale et Environnementale. Un diplômé sur cinq déclare que son poste contient des missions relatives à la RSE, dans environ 90% des cas relatives à l'environnement. Autre outil incontournable : l'IA. Un diplômé sur deux déclare l'utiliser, principalement pour les missions répétitives ou fastidieuses. La moitié des employeurs l'interdit par ailleurs, principalement pour des raisons de confidentialité, ce qui semble légitime dans ces secteurs d'activité.

Toujours concernant les changements sociétaux, le télétravail, dont bénéficient 53% des sondés, dans la grande majorité à raison d'une ou deux journées par semaine.

Un très haut taux de satisfaction émerge des résultats en ce qui concerne :

- Les conditions de travail
- La relation avec les collègues
- L'autonomie et les responsabilités confiées

La rémunération et la localisation géographique offrant quant à eux des résultats plus contrastés, même si positifs dans l'ensemble.

A l'inverse, 12,7% des interrogés ayant participé à l'enquête affirment chercher un autre emploi, 2% allant jusqu'à se dire insatisfaits de leur emploi actuel.

Ces éléments nous montrent ce qui est recherché par les élèves, à savoir, dans l'ordre de priorité :

- L'emploi en lui-même et les missions confiées
- Les conditions humaines (ambiance, relations avec les collègues)
- Les conditions contractuelles (salaire, durée, perspectives d'évolution)

Ces critères nous indiquant par ailleurs une forte corrélation entre l'emploi, le niveau de qualification et le secteur recherchés, corroborant les enquêtes sur les nouvelles attentes sociétales en matière d'emploi et la recherche d'épanouissement personnel au travail.

## **Vie professionnelle des diplômés**

L'école publie sur le Career Center (accessible aux diplômés) les offres d'emploi y compris pour des postes à l'étranger, et l'association des anciens sert également de relais pour la mise en relation des jeunes diplômés avec les anciens élèves de l'école. Les instances ainsi que les divers événements métiers (Cf. G1), auxquels de nombreux anciens de l'école participent, sont également autant d'occasions d'échanger sur leur vie professionnelle et l'évolution des métiers.

L'école a également signé un partenariat avec Business France afin de permettre aux étudiants de dernière année d'anticiper le démarrage d'un V.I.E. dès leur projet de fin d'études. L'ISAE-ENSMA

Alumni (l'association des diplômés de l'école) œuvre pour la promotion de l'image de l'école, développe le réseau des ambassadeurs en entreprise, favorise les rencontres entre étudiants et anciens élèves, organise des assemblées générales, apporte un soutien aux élèves (financier, recherche d'emploi), gère et diffuse l'annuaire des anciens, les bulletins d'information, et participe aux réflexions sur les évolutions de la formation.

Par ailleurs, l'association des Alumni a commandé le rapport spécifique à l'ENSMA de l'enquête 2024 "observatoire des ingénieurs et scientifiques de France" de l'IESF.

L'enquête a obtenu la participation de 42 000 ingénieurs au niveau national, parmi lesquels 562 ingénieurs ENSMA ont répondu. L'âge des répondants ENSMA s'étale de moins de 30 ans à plus de 65 ans de manière assez homogène avec un âge médian de 40 ans. Cette enquête couvre donc un public plus large que l'enquête menée avec la CGE. Au 31/12/2023, les répondants ENSMA étaient en majorité salariés (77,5 %) ou retraités (18%). Pour les secteurs d'activité, on retrouve les thématiques dominantes de l'ENSMA en sortie d'école, à savoir aéronautique et transports (53%), physique, matériaux et énergétique (23%), mécanique et production (11%). Seuls 42% d'entre eux ont changé de spécialité au cours de leur carrière.

Les résultats de cette enquête concernent essentiellement les ingénieurs issus de notre formation historique sous statut étudiant. Ce qui est logique puisque 2024 marque la sortie de notre première promotion d'apprentis et nous avons quelques contrats de professionnalisation depuis 2021 (Promotion 2022). Les ingénieurs ayant suivi une filière par alternance disent avoir choisi cette voie pour deux raisons principales : équilibre entre théorie et pratique (67%) et être plus rapidement sur le terrain (33%). Sur l'ensemble des ingénieurs ENSMA ayant répondu, 89% ont trouvé leur 1er emploi en moins de 6 mois. Ils travaillent principalement dans l'industrie (70%), notamment du transport (50%) et en majorité dans un grand groupe (68%). Les ingénieurs ENSMA semblent avoir moins de responsabilités managériales que la moyenne des ingénieurs interrogés au niveau national. Probablement restent-ils sur des métiers techniques, de bureau d'étude ou de recherche. Ce qui explique peut-être que les ingénieurs ENSMA déclarent avoir des salaires plus faibles que la moyenne des ingénieurs interrogés : 59K€ dans l'industrie contre 67K€. Cette constatation est néanmoins à tempérer car les ingénieurs ENSMA déclarent également bénéficier de davantage de compléments de salaire : intéressement (71% contre 56%) et participation (61% contre 45%).

Les ingénieurs ENSMA ont la même mobilité que la moyenne nationale au cours de leur carrière (médiane à 2 employeurs). Ils partent néanmoins moins à l'étranger : 39% n'ont jamais travaillé à l'étranger (hormis les stages) contre 22% au niveau national. Ceci s'explique par les secteurs stratégiques dans lesquels travaillent nos ingénieurs (aérospatiale, défense). Les ingénieurs ENSMA semblent en majorité satisfaits de leur travail. Enfin, à la question "Quels sont selon vous les freins pour choisir ce métier en tant que femme ?", les réponses sont en majorité :

- Une image trop masculine : 68% des répondants ENSMA (contre 58% au niveau national)
- Une image trop industrielle : 44% ENSMA (contre 35% national).

#### Documents de référence :

- *Enquête IESF ENSMA 2024*
- *Enquête PGE2025 – ISAE-ENSMA sur SphinxOnline*